RIODD 2023 : Changer ou s'effondrer ?

Analyses, repères et propositions pluridisciplinaires face à la nécessité d'un changement rapide et profond de nos manières de produire de consommer et d'échanger

Proposition de session thématique

Utopies et expérimentations pour orienter les transitions ?

Date limite pour les propositions de communication : Vendredi 12 mai 2023 (minuit)

(déposer sur le site + mail : riodd2023@sciencesconf.org + mail organisateur-trice)

1°) Présentation du/ de la (ou des) animateur/trice(s) de la session

Paul Cary
Université de Lille ; CeRIES
Adresse professionnelle : Institut des Sciences sociales. Rue du Barreau. Site universitaire du Pont de Bois 59653 Villeneuve d'Ascq
paul.cary@univ-lille.fr

Nadia Garnoussi
Université de Lille, CeRIES

2°) Titre précis de la session (français et anglais):

Utopies et expérimentations pour orienter les transitions ?

Utopias and experiments to guide transitions ?

L'objectif de la session est de s'interroger sur les relations entre les expérimentations portées par les citoyens et l'orientation de la transition socio-écologique.

La transition, qu'on entendra ici comme transition vers la soutenabilité socio-écologique, a fait l'objet de réflexions précoces, dès les années 1970 et notamment dans le Rapport Meadows, qui la présentait comme l'alternative à l'effondrement. Par la suite, les recherches empiriques sur les transitions se sont multipliées. Dans un article de synthèse, Loorbach et al. (2017)[1] soulignent que les recherches initiales, focalisées sur les systèmes sociotechniques, se sont élargies au point que le champ de recherches s'intéresse aujourd'hui à l'ensemble des grands défis sociétaux, et qu'il est aujourd'hui admis que les « transitions possibles ou réelles ne sont pas automatiquement souhaitables ou bénéfiques pour la société dans son ensemble » (p. 603) car les transitions vers la soutenabilité supposent des changements systémiques et radicaux. Comment s'opèrent donc ces transitions alors que d'une part les visions de la transition portées par les pouvoirs publics, d'un côté, et la société civile organisée, de l'autre, apparaissent parfois complémentaires, parfois concurrentes et souvent peu reliées ; et d'autre part que l'horizon des possibles semble se réduire devant les transformations brutales de notre environnement ?

Cette session se penche sur la façon dont les initiatives venues de la société civile peuvent contribuer à recomposer le champ des possibles de la transition, en s'intéressant à la façon dont les acteurs sociaux mettent en œuvre des pratiques destinées à transformer leur quotidien, en particulier dans un souhait de s'extirper en partie d'un système socio-économique qu'ils considèrent comme injuste et voué à la catastrophe du point de vue écologique. On insistera en particulier sur les transformations concrètes et souhaitées mises en œuvre (quel rapport au travail ; quelle capacité à se déconnecter du système marchand ; quelle autonomie, par exemple, alimentaire ; quel rapport au vivant ?) tout en les replaçant dans les enjeux sociopolitiques contemporains. Il s'agira d'analyser dans quelle mesure les acteurs de ces expériences (collapsologues, habitants des villes en transition ou écovillages, zadistes, militants de nouveaux mouvements effondristes, etc.) conçoivent le changement social, en particulier s'ils considèrent que leurs pratiques ont vocation à se diffuser, par exemple en tentant d'infléchir l'action publique locale. En ce sens, il s'agira de réfléchir à la façon dont se diffusent les expérimentations – et donc de questionner leur ambition transformatrice. Faut-il les analyser dans la perspective des utopies, au sens où elles ouvriraient le champ des possibles dans les démocraties contemporaines ; ou doit-on plutôt les considérer des niches ou des bulles à la portée limitée ? En d'autres termes, faut-il concevoir les expérimentations comme des préalables à la transition (Villalba et Melin, 2022)[2] et si tel est le cas, par quels mécanismes sont-elles susceptibles de s'institutionnaliser dans des politiques de transition ?

La session est en particulier ouverte aux jeunes chercheurs travaillant sur les nouvelles mobilisations écologistes, venues de disciplines variées (sociologie, science politique, géographie, anthropologie, économie).

[1] Loorbach D., Frantzeskaki N., Avelino F. (2017), « Sustainability Transitions Research: Transforming Science and Practice for Societal Change », Annual Review of Environment and Resources, 42(1), p. 599-626.

[2] Villalba B., Melin H. « Expérimentations de transition écologique », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 13, n°1 | Juillet 2022.